

ORDINATIONS JÉSUITES 2009

« Viens, Esprit Saint ! Pénètre le cœur de tes fidèles ! Qu'ils soient brûlés au feu de ton amour ! »

Chers amis,

En mars dernier à Rome, j'ai refait un pèlerinage au Gesù, au tombeau de Saint Ignace pour demander quelques grâces particulières. Saint Ignace avait lui-même l'habitude de marcher pour obtenir des grâces. À son école, les Jésuites apprennent très tôt le message de Saint Paul aux Romains : « *L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut* » ; « *L'Esprit Saint lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables* ». Quand je pense au fondateur de la Compagnie de Jésus, l'image qui me vient spontanément à l'esprit est celle d'un pèlerin, un pèlerin de l'Esprit, ou mieux encore un mendiant de l'Esprit. De Manrèse à Paris, de Venise à Jérusalem et à Rome, Saint Ignace s'est déplacé comme un pèlerin-mendiant, qui ne cherchait au fond qu'une seule chose : discerner les orientations de l'Esprit et obéir à ses motions au quotidien, pour œuvrer à la plus grande gloire de Dieu, *Ad majorem Dei gloriam*.

Au moment d'ordonner un prêtre et deux diacres jésuites, j'implore avec Ignace et tous les saints, l'Esprit Saint sur nous tous et sur les ordinands en particulier, afin qu'Il vienne en aide à notre faiblesse et nous fasse vouloir et accomplir tout ce que Dieu veut. Les Jésuites sont longuement formés au discernement des esprits dans le cadre des Exercices spirituels qu'ils pratiquent soit pour eux-mêmes, soit pour guider les fidèles à une parfaite ouverture à la volonté de Dieu. Mais leur formation vise surtout à ce qu'ils se laissent façonner par l'Esprit au quotidien, grâce à la pratique fidèle des vœux religieux de chasteté, pauvreté et obéissance. Contemplatifs dans l'action, l'amour qui les unit au Maître les rend prêts à participer même à ses souffrances afin de communier aussi à la puissance de sa résurrection.

Mais aujourd'hui, dans le cadre de cette ordination diaconale et presbytérale, quelque chose d'un tout autre ordre se produit pour les candidats à l'ordination. Nous serons témoins dans quelques instants non plus du lent travail de l'Esprit qui sculpte l'âme de son élu par la prière, l'amour et l'obéissance apostolique. Nous serons témoins d'une irruption soudaine, d'une descente verticale de l'Esprit, sans doute pas aussi radicale que la description du prophète Ezékiel des ossements desséchés qui reprennent vie, mais tout de même comme un fort vent de Pentecôte que Jean rapporte en termes discrets dans son évangile en disant: « Jésus répandit sur eux son souffle et Il leur dit : *Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* ».

L'effusion de l'Esprit Saint dans le cadre de l'ordination diaconale ou presbytérale habilite le ministre à exercer un ministère spécifique avec une autorité nouvelle qui se fonde sur le don reçu gratuitement et non pas d'abord sur des vertus patiemment développées ou des compétences laborieusement acquises. Ce don objectif de l'Esprit est déposé gratuitement dans le sujet pour en faire le médiateur d'une rencontre immédiate des fidèles avec le Christ. Cette médiation est efficace parce que le Christ se lie par sa Parole à son ministre qui annonce l'Évangile, qui pardonne ou qui prononce les paroles sacramentelles de l'Eucharistie. Le Christ se lie aussi à la personne du diacre qui incarne d'une façon officielle et publique sa figure de Serviteur. Cette figure sacramentelle du Christ Serviteur appartient au premier degré du ministère ordonné, comme un signe permanent. Car ce signe perdure et rappelle toujours à celui qui accède au presbytérat ou à l'épiscopat l'esprit de service qui anime tous les degrés du sacerdoce ministériel.

Chers amis André, Lissaint et Achange, vous allez recevoir ce don gratuit de l'Esprit pour le service des fidèles. Tout votre cheminement antérieur sera marqué et fécondé par le don et le ministère qui vous sont impartis aujourd'hui. Dieu vous choisit et vous envoie pour être des témoins et des agents de l'avènement de Son Royaume. N'oubliez pas que la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Les pauvres en particulier sont un lieu privilégié d'éclosion du Royaume de Dieu,

tant par leur souffrance unie à celle du Christ que par leur solidarité pour faire advenir un monde plus digne de l'humanité.

À la Basilique de Sainte Marie Majeure à Rome, on trouve dans la chapelle du Saint Sacrement un écriteau rappelant la première messe de Saint Ignace de Loyola le 25 décembre 1538, si ma mémoire est fidèle. Comme c'était alors la coutume, Saint Ignace s'était préparé pendant des mois après son ordination avant de célébrer cette première eucharistie. Je trouve ce souvenir émouvant. Il porte la marque de son époque, certainement, mais il témoigne néanmoins d'un sens très profond du mystère eucharistique. Le don des larmes accompagnait très souvent chez lui la célébration de la Sainte messe, qui occupait sans aucun doute le centre de sa vie sacerdotale. Qu'il nous aide par son intercession à puiser à la source du Cœur eucharistique de Jésus, l'Esprit de sainteté dont nous avons besoin quotidiennement pour notre vie et notre ministère.

À la veille de l'année sacerdotale qui prendra la relève de l'année paulinienne, demandons à l'Esprit Saint de sanctifier tous les prêtres, afin que notre ministère de la Parole de Dieu et des sacrements, et notre sainteté de vie, servent encore davantage à l'avènement du Royaume de Dieu dans le monde. Amen !

**Marc Cardinal Ouellet
Église des Saints-Martyrs-Canadiens
En ce jour de la Pentecôte, 30 mai 2009**